

Carnet de chants et slogans

Pour nos retraites !

La retraite (reprise des Vulves assassines)

La retraite / à 60 ans / on s'est battus pour la gagner on se battra pour la garder !

La retraite / à 60 ans / on s'est battus pour la gagner on se battra pour la garder !

La retraite !

La retraite !

Libérez nos camarades, ouvrez la cage aux soixantenaires

Qu'ils fassent des promenades, du jardinage et du bricolage

Des mots croisés, et puis du sport, et aussi du soutien scolaire,

Qu'ils prennent l'apéro entre amis, qu'ils en dégueulent avant minuit !

La retraite / à 60 ans / on s'est battus pour la gagner on se battra pour la garder !

La retraite / à 60 ans / on s'est battus pour la gagner on se battra pour la garder !

La retraite !

La retraite

On veut qu'nos vieilles quittent les machines, s'envoient en l'air dans les glycines

Qu'elles parlent fort à table, nous mettent minable au Scrabble

Et qu'elles repassent des diplômes, qu'elles nous fassent des tartes aux pommes

Ou qu'elles glandouillent au soleil

Si elles ont un peu la flemme

On s'arrêtera pas là

On veut entendre des cris de joie dans les parcs en été

Les cheveux gris au vent, courant à poil vers le levant

Qu'ils puissent chanter et faire des rondes et réfléchir au nouveau monde

La retraite / à 60 ans / on s'est battus pour la gagner on se battra pour la garder !

La retraite / à 60 ans / on s'est battus pour la gagner on se battra pour la garder !

(Sur l'air de l'Empereur, sa femme, et le p'tit prince)

Lundi matin, Macron, Dussobt et tous les autres,

Volent nos pensions, cet argent c'est le nôtre,

Alors c'est parti, tout le monde a dit,

En grève aujourd'hui, demain on reconduit !

Y'a 10 connards

Y'a dix connards à l'Élysée
On va s'en débarrasser
Hey oh c'est rigolo
Sous les bombes sous les bombes
Hey oh c'est rigolo
Sous les bombes lacrymos

Y'a 9 (8, 7, ...)
Y'a plus d'connards à l'Élysée, on s'en
est débarrassé
Hey oh c'est rigolo
Y'a plus d'bombes y a plus d'bombes
Hey oh c'est rigolo y a plus d'bombes

PENN SARDIN

Il fait encore nuit, elles sortent et
frissonnent,
Le bruit de leurs pas dans la rue
résonne

REFRAIN 1
Écoutez l' bruit d' leurs sabots
Voilà les ouvrières d'usine,
Écoutez l' bruit d' leurs sabots
Voilà qu'arrivent les Penn Sardin.

Du matin au soir nettoient les sardines
Et puis les font frire dans de grandes
bassines
Tant qu'y a du poisson, il faut bien s'y
faire
Il faut travailler, il n'y a pas d'horaires.

REFRAIN 1

À bout de fatigue, pour n'pas
s'endormir
Elles chantent en chœur, il faut bien
tenir.
Malgré leur travail, n'ont guère de
salaire
Et bien trop souvent vivent dans la
misère.

REFRAIN 1

Un jour toutes ensemble ces femmes
se lèvent
À plusieurs milliers se mettent en
grève.
Après six semaines toutes les
sardinières
Ont gagné respect et meilleur salaire.

REFRAIN 2

Ecoutez claquer leurs sabots
Écoutez gronder leur colère,
Ecoutez claquer leurs sabots
C'est la victoire des sardinières.

Travail logistique, travail domestique,
Toutes ces heures gratuites à qui ça
profite
Temps partiels forcés, salaires de
misère,
Et le plafond d'verre reste un grand
mystère

REFRAIN 3

Ecoutez l' bruit d'nos sabots
Ecoutez gronder nos colères,
Ecoutez l' bruit d'nos sabots
On en a marre on s'met en grève.

J'ai demandé de la thune

J'ai demandé de la thune
Mais l'ministère ne répond pas
Je me suis dit quelle infortune
Et Macron s'est moqué de moi
Et toi et moi on était tellement sûrs
Que nos vies valaient mieux que ça
Système des retraites aux ordures
On ne peut pas accepter ça

La Semaine Sanglante

Sauf des mouchards et des
gendarmes,
On ne voit plus par les chemins,
Que des vieillards tristes en larmes,
Des veuves et des orphelins.
Paris suinte la misère,
Les heureux mêmes sont tremblants.
La mode est aux conseils de guerre,
Et les pavés sont tout sanglants.

REFRAIN :

Oui mais! Ça branle dans le manche,
Les mauvais jours finiront.
Et gare! à la revanche
Quand tous les pauvres s'y mettront.
Quand tous les pauvres s'y mettront.

On traque, on enchaîne, on fusille
Tous ceux qu'on ramasse au hasard.
La mère à côté de sa fille,
L'enfant dans les bras du vieillard.
Les châtiments du drapeau rouge
Sont remplacés par la terreur
De tous les chenapans de bouges,
Valets de rois et d'empereurs.

REFRAIN

Demain les gens de la police
Refleuriront sur le trottoir,
Fiers de leurs états de service,
Et le pistolet en sautoir.
Sans pain, sans travail et sans armes,
Nous allons être gouvernés
Par des mouchards et des gendarmes,
Des sabre-peuple et des curés.

REFRAIN

Le peuple au collier de misère
Sera-t-il donc toujours rivé?
Jusques à quand les gens de guerre
Tiendront-ils le haut du pavé?
Jusques à quand la Sainte Clique
Nous croira-t-elle un vil bétail?

À quand enfin la République
De la Justice et sans Travail?

REFRAIN

Bella Ciao

(originale)

Una mattina mi sono svegliato
O bella ciao, O bella ciao
O Bella ciao, ciao, ciao
Una mattina mi sono svegliato
E ho trovato l'invasor
O partigiano, portami via
O bella ciao, O bella ciao
O Bella ciao ciao ciao

O partigiano portami via
Che mi sento di morir
E se io muoio, da partigiano
O bella ciao, O bella ciao
O Bella ciao ciao ciao

E se io muoio da partigiano
Tu mi devi seppellir
Mi seppellirai, lassù in montagna
O bella ciao, O bella ciao
O Bella ciao ciao ciao

Mi seppellirai, lassù in montagna
Sotto l'ombra di un bel fior
E la gente che passerà
O bella ciao, O bella ciao
O Bella ciao ciao ciao

E la gente che passerà
E dirà oh che bel fior!
O bella ciao, O bella ciao
O Bella ciao ciao ciao
Ciao!!

El pueblo unido

El pueblo unido, jamás será vencido,
El pueblo unido jamás será vencido...
El pueblo unido jamás será vencido...
El pueblo unido jamás será vencido...
De pie, cantar
Que vamos a triunfar.

Avanzan ya
Banderas de unidad.
Y tú vendrás
Marchando junto a mí
Y así verás
Tu canto y tu bandera florecer.
La luz
De un rojo amanecer
Anuncia ya
La vida que vendrá.

De pie, luchar
El pueblo va a triunfar.
Será mejor
La vida que vendrá
A conquistar
Nuestra felicidad
Y en un clamor
Mil voces de combate se alzarán,
Dirán
Canción de libertad,
Con decisión
La patria vencerá.

Y ahora el pueblo
Que se alza en la lucha
Con voz de gigante
Gritando: ¡adelante!

El pueblo unido, jamás será vencido,
El pueblo unido jamás será vencido...

La patria está
Forjando la unidad.
De norte a sur
Se movilizará...

Le Pieu

Du temps où je n'étais qu'une gosse
Ma grand-mère me disait souvent,
Assise à l'ombre de son porche
En regardant passer le vent :
"Petite, vois-tu ce pieu de bois
Auquel nous sommes toutes
enchaînées

Tant qu'il sera planté comme ça
Nous n'aurons pas la liberté

Mais si nous tirons toustes, il tombera
Ça ne peut pas durer comme ça
Il faut qu'il tombe, tombe, tombe.
Vois-tu, comme il penche déjà.
Si je tire fort, il doit bouger
Et si tu tires à mes côtés
C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe
Et nous aurons la liberté.

Petite, ça fait déjà longtemps
Que je m'y écorche les mains
Et je me dis de temps en temps
Que je me suis battue pour rien
Il est toujours si grand, si lourd,
La force vient à me manquer
Je me demande si un jour
Nous aurons la liberté.

Mais si nous tirons toustes, il tombera
Ça ne peut pas durer comme ça
Il faut qu'il tombe, tombe, tombe.
Vois-tu, comme il penche déjà.
Si je tire fort, il doit bouger
Et si tu tires à mes côtés
C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe
Et nous aurons la liberté.

Puis ma grand-mère s'en est allée
Un vent mauvais l'a emporté
Et je reste seule sous le porche
A regarder jouer d'autres gosses
Dansant autour du vieux pieu noir
Où tant de mains se sont usées
Je chante des chansons d'espoir
Qui parlent de la liberté

Mais si nous tirons toustes, il tombera
Ça ne peut pas durer comme ça
Il faut qu'il tombe, tombe, tombe.
Vois-tu, comme il penche déjà.
Si je tire fort, il doit bouger
Et si tu tires à mes côtés
C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe
Et nous aurons la liberté.

Et nous aurons la liberté !

Ode aux casseurs-euses

En 1789

Des gueux ont attaqué les keufs
À coups de fourches et de bâtons
Ils ont libéré la prison
Et tous les 14 juillet
Quand t'applaudis le défilé
T'oublies de dire, j'me demande
pourquoi,
Qu'ils ont coupé la tête au roi

Refrain:

Non non non (bis)
C'est pas bien d'casser (bis)
Sauf quand on (bis)
Quand on a gagné (bis)
x2

Pendant la guerre les maquisards
Faisaient sauter les trains les gares
Aujourd'hui tu leur rends hommage
Toujours au passé c'est dommage
Et quand aux monuments aux morts
Tu les vénères tu les honores
T'oublies de dire que les fascistes
Les traitaient de terroristes

Refrain

1 903 les meufs anglaises
Avaient osé et c'est balaise
Casser les vitres des entreprises
Et foutre le feu aux églises
Et quand pour les présidentielles
Tu loues l'suffrage universel
T'oublies de dire c'est pas normal
Qu'c'est grâce à ça si c'est légal

Refrain

Quand dans les manifestations
On dépave les illusions
Et qu'on balance des utopies
À la gueule de la bourgeoisie

En été quand tu vas bronzer
Quand tes médocs sont remboursés
T'oublies que grâce à cette violence
T'as la sécu et tes vacances

Non non non (bis)
C'est pas bien d'casser (bis)
Sauf quand on (bis)
Quand on a gagné (bis)
Non non non (bis)
C'est pas bien d'casser (bis)
Et on va (bis)
Et on va gagner !

Je suis fils/fille de marin

Je suis fils de marin, qui traversa la mer
Je suis fils de soldat, qui déteste la
guerre
Je suis fils de forçat, criminel évadé
Et fils de fille du Roi, trop pauvre à
marier
Fils de coureur des bois et de
contrebandier
Enfant des sept nations et fils
d'aventurier
Métis et sang-mêlé, bien qu'on me l'ait
caché
C'est un sujet de honte j'en ferai ma
fierté.

Lai, lai, lai.

Je suis fille d'Irlandaise, poussée la
famine
Je suis fille d'écossaise, v'nu crever en
usine
Dès l'âge de huit ans, seize heures sur
les machines
Mais Dieu sait que jamais je n'ai courbé
l'échine
Non, je suis resté droite, là devant les
patrons
Même le jour où ils ont passé la
conscription
J'suis fille de paysanne, et fille d'ouvrier

Je ne prends pas les armes contre
d'autres affamés

Ce n'étais pas ma guerre, alors j'ai
déserté

J'ai fui dans les forêts et je m'y suis
caché

Refusant de servir de chair à canon
Refusant de mourir au loin pour la
nation

Une nation qui ne fut jamais vraiment la
mienne

Une alliance forcée de misère et de
peine

Celle du génocide des premières
nations

Celle de l'esclavage et des déportations

Je n'aime pas le lys, je n'aime pas la
croix

Une est pour les curés, et l'autre est
pour les rois

Si j'aime mon pays, la terre qui m'a
vu.e naître

Je ne veux pas de Dieu, je ne veux
pas de maîtres

Je ne veux pas de Dieux, je ne veux
pas de maître

Laï, laï, laï...

Gentil flic (pomme de reinette)

Grenade de désencerclement

Lacrymo qui pique

LBD qui blesse les gens

gentils gentils flics

cache tes mains derrière ton dos

ou t'iras au commico !

La surprise du cheffe : la spéciale

Darmanin (demander Clotilde au
méga)

L'INTERNATIONALE

Version très longue : P. Degeyter

Debout ! les damnés de la terre !

Debout ! les forçats de la faim !

La raison tonne en son cratère,

C'est l'éruption de la fin.

Du passé faisons table rase,

Foule esclave, debout ! debout !

Le monde va changer de base :

Nous ne sommes rien, soyons tout !

Refrain : (2 fois sur deux airs différents)

C'est la lutte finale

Groupons-nous, et demain,

L'Internationale,

Sera le genre humain.

Il n'est pas de sauveurs suprêmes,

Ni Dieu, ni César, ni tribun,

Producteurs sauvons-nous nous-
mêmes !

Décrétons le salut commun !

Pour que le voleur rende gorge,

Pour tirer l'esprit du cachot,

Soufflons nous-mêmes notre forge,

Battons le fer tant qu'il est chaud !

Refrain

L'État comprime et la loi triche,

L'impôt saigne le malheureux ;

Nul devoir ne s'impose au riche,

Le droit du pauvre est un mot creux.

C'est assez languir en tutelle,

L'égalité veut d'autres lois :

« Pas de droits sans devoirs, dit-elle,

Égoux, pas de devoirs sans droits ! »

Refrain

Hideux dans leur apothéose,

Les rois de la mine et du rail,

Ont-ils jamais fait autre chose,

Que dévaliser le travail ?

Dans les coffres-forts de la bande,

Ce qu'il a créé s'est fondu.

En décrétant qu'on le lui rende,

Le peuple ne veut que son dû.

Refrain

Les Rois nous saoulaient de fumées,

Paix entre nous, guerre aux tyrans !
Appliquons la grève aux armées,
Crosse en l'air et rompons les rangs !
S'ils s'obstinent, ces cannibales,
A faire de nous des héros,
Ils sauront bientôt que nos balles
Sont pour nos propres généraux.

Refrain

Ouvriers, Paysans, nous sommes
Le grand parti des travailleurs ;
La terre n'appartient qu'aux hommes,
L'oisif ira loger ailleurs.
Combien de nos chairs se repaissent !
Mais si les corbeaux, les vautours,
Un de ces matins disparaissent,
Le soleil brillera toujours !

Refrain

Sur l'air de "Lundi des patates"

Lundi, c'est la grève,
Mardi, c'est la grève,
Mercredi, c'est la grève aussi !
Jeudi, c'est la grève,
Vendredi, c'est la grève,
Samedi, c'est la grève aussi !
Et le dimanche, pour le moral,
On vote la grève générale !

Macron veut pas de sous pour les mémés
Macron veut pas de sous pour les pépés
Mais nous on dit que les sous
On peut bien les trouver
En faisant payer Bolloré.

Macron n'veut pas taxer les jets privés
Macron n'veut pas taxer les jets privés
Mais même si Macron préfère
Flatter les milliardaires
nous on laissera pas faire.

Macron voudrait nous foutre dans la misère
C'est cool pour ça il a Bruno Lemaire
49.3 pour niquer
le peuple en colère
Tout le monde dans la galère.

Darmanin n'veux pas aller en prison
Darmanin n'veux pas aller en prison
Aimer violer de temps en temps
Ne semble pas très contraignant
Au gouvernement

Macron n'veut pas taxer Bernard
Arnaud.

Macron n'veut pas taxer François
Pinault.

Macron méprise les vieux
Et les pense bien trop bêtes
Pour voir la baisse des retraites

SLOGANS

Les jeunes dans la galère, les vieux
dans la misère !
De cette société-là, on n'en veut pas !

On est là, on est là,
Même si Macron le veut pas nous on
est là,
Pour l'honneur des travailleuses,
Et pour une retraite heureuse,
Même si Macron le veut pas nous on
est là !

La retraite, elle est à nous,
On s'est battu pour la gagner,
On se battra pour la garder !

De l'argent, il y en a, dans les caisses
du patronat !

Et l'argent, on l'prendra, dans les
caisses du patronat !

Tout est à nous ! Rien n'est à eux !

Tout ce qu'ils on ils l'ont volé ...

Partage du temps d'travail

Partage des richesses

Ou alors ça va péter (ça va péter !)

C'est pas les retraités qui nous coûtent
cher !

C'est les patrons, et les actionnaires !

Police nationale, milice du capital !

C'est pas à l'Elysée, c'est pas à Mati-
gnon,

C'est pas dans les salons qu'on obtien-
dra satisfaction !

C'est par la grève, et par l'action !

Pas de fachos dans nos quartiers,

Pas de quartier pour les fachos !

La retraite à 64, on n'en veut pas,

La retraite à 60 ans on l'obtiendra ! 59,

58, 57, etc.

Pensions trop trad, et mal payées,

C'est un crime contre les retraité.e.s !

Y en a ras le bol de ces guignols

Qui cassent les hôpitaux,

Qui cassent les écoles !

Macron, fumier, on va te composter !

Qui sème la misère récolte la colère,
Grève, blocage, sabotage !

C'est pas les sans-papiers,

C'est pas les immigrés,

C'est les capitalistes qu'il faut virer !